

Introduction « Le système hôtelier et touristique aujourd'hui »

Plan du cours

Plan de la partie

I.	Le fait touristique	A	Définir le tourisme
II.	Le système hôtelier	B	Des touristes de plus en plus nombreux
ccl	Réaliser un croquis	C	La diversité des destinations

ACTIVITÉ 1 : QU'EST-CE QUE LE TOURISME ?

Tourisme

Tourism, Tourismus (Fremdenverkehr)

Système* d'acteurs*, de pratiques* et d'espaces* qui participent de la « récréation » des individus par le déplacement et l'habiter* temporaire hors des lieux* du quotidien.

Le tourisme n'est ni une activité ou une pratique, un acteur ou un espace ou une institution ; c'est l'ensemble mis en système. Et ce système comprend : touristes, lieux, territoires et réseaux touristiques, marché, pratiques, lois, valeurs et jeu des autres institutions sociales.

Dans la littérature dite « scientifique », il est fréquent de renoncer à définir le tourisme ou d'en faire une activité fourre-tout, qui mobiliserait, outre des touristes, des pèlerins, des hommes d'affaires, des tuberculeux en sanatorium, voire des immigrants en quête d'emploi. Mais, en fait, les pratiques touristiques sont constituées par : 1. Un déplacement (mais il ne s'agit pas d'une mobilité contingente à l'exercice d'une activité, comme dans les déplacements liés au travail ou même aux activités de loisirs : le tourisme est un déplacement, c'est-à-dire un changement de place, un changement d'habiter) ; 2. Une inscription dans le hors-quotidien. À la différence des pratiques de loisirs qui s'effectuent dans le temps et l'espace du quotidien, les pratiques touristiques constituent un hors-quotidien, qui suppose l'éloignement de l'individu de sa demeure et de son espace de vie habituel, lequel varie considérablement d'une personne

à une autre, en fonction, notamment, des pratiques du groupe social dont ladite personne relève.

Cette inscription dans le hors-quotidien, qui fait du tourisme une activité de rupture, suscite l'émergence et le maintien d'espaces touristiques spécifiques, d'un secteur marchand qui rend possible les pratiques (spatiales) touristiques, et de rapports aux populations « visitées ». On peut alors nommer « touristes » les personnes qui actualisent les pratiques touristiques dans des espaces et des temps autres que ceux de leur vie de tous les jours.

Le tourisme est né dans l'Europe occidentale de la Révolution industrielle, période de la mise en place d'un nouvel ordre du monde et de la société en général et du travail en particulier. On reconnaît généralement une double filiation au tourisme : la villégiature aristocratique et la pratique du « tour » – mot anglais provenant du vieux français, « tour » qui donne d'abord les mots anglais *tourist* (1800), ensuite *tourism* (1818), traduits en français, respectivement en 1816 et 1841 – initiée au XVIII^e siècle par les aristocrates anglais, sorte de parcours plus ou moins initiatique sur le continent, rapidement codifié *via*, notamment, des guides, ancêtres de nos guides touristiques. C'est la stabilité de l'une et l'itinérance de l'autre qui différencie les deux pratiques originelles. On retrouve aujourd'hui ces parentés dans les pratiques actuelles : passer une semaine dans un village-club se relie à la villégiature, tandis que les voyages à étapes rappellent le Grand Tour des jeunes Anglais. Mais il s'agit de parentés lointaines, purement formelles, dans la mesure où la société qui produit les pratiques actuelles n'a plus rien à voir avec celle qui les inventa.

Le tourisme peut être conçu comme un système qui articule les pratiques touristiques aux espaces touristiques, parfois médiatisés par le secteur des services marchands – inégalement présent selon les pays. Le tourisme possède une dimension économique très importante qui contribue à la création de la richesse à différentes échelles. À l'échelle mondiale, plus de 700 millions de déplacements touristiques contribuent à 10 % de la richesse mondiale. Plus de la moitié du PIB de certains États en développement dépend du tourisme, mais des pays comme la France ou l'Espagne tirent

doc.2 : R. FERRAS, R. BRUNET, H. THÉRY, *Les mots de la géographie*, dictionnaire critique, 1992.

tourisme

Art de faire un tour*, selon l'anglais. Date de 1811 et des programmes de séjour sur la Côte d'Azur, puis en montagne, offerts par l'agence Cook, premier voyageur* en date (angl. : *tour-operator*). Ensemble des déplacements de loisir (bien que la statistique y compte

souvent aussi les déplacements professionnels, qu'elle est incapable de distinguer des autres), même s'ils ne sont pas toujours de plaisir: visites familiales, voyages d'agrément, déplacements vers des lieux de vacance, de sport ou de cure, de pèlerinage. Le tourisme s'étudie en géographie à ses équipements, ses hébergements, ses flux, ses fréquentations, ses motivations, ses distances de parcours, ses stations et ses villes plus ou moins spécialisées, ses espaces privilégiés, ses contenus sociaux et économiques (tourisme de luxe, tourisme populaire), ses moyens de déplacement, ses représentations, ses effets et ses pollutions.

Compte tenu de la rapidité des « tours » et de la superficialité du « touriste », ce mot signifie aussi amateur, désinvolte, lorsqu'il s'agit de pratiques professionnelles « de terrain »: celui qui passe et se contente de peu, sans approfondir et sans se donner le temps d'enquêter; passer « en touriste » est déconseillé en géographie, et même, dit-on, en journalisme.

doc.1 : J. LEVY & M. LUSSAULT, *Dictionnaire de géographie et des sciences de l'espace social*, 2003.

aussi près de 10 % de leurs richesses de cette activité. À l'échelle locale, la mono-activité, donc la dépendance envers le tourisme, peut être très grande dans le cas de stations touristiques.

Les pratiques touristiques et leurs motivations sont extrêmement variées et la recherche peine à trouver des catégories pertinentes qui s'imposeraient. On peut ainsi proposer plusieurs grilles de lecture et mode de classement :

- hydrothérapie, climatisme, alpinisme (pyrnéisme), sports d'hiver, voyage (*Bildungsreise*) pour dire les différentes pratiques dans le passé ;
- « tourisme culturel », « tourisme balnéaire », « tourisme montagnoux », « tourisme vert », termes qui font écho aux catégories spatiales adoptées pour saisir les usages ;
- le délassement, le divertissement, la recherche d'autres expériences, la réalisation d'un besoin existentiel (Cohen 1979), ou bien jouer, se reposer, découvrir (Stock 2001), qui constituent des manières d'aborder les finalités poursuivies par les touristes.

Les espaces touristiques sont souvent des lieux *stricto sensu*, c'est-à-dire des espaces dans lesquels la distance n'est pas pertinente (la seule distance qui importe est celle qui conditionne leur accessibilité à partir des espaces de résidence des touristes), des entités « discrètes » et distinguables, la mise en tourisme exigeant cette discrétisation et la délimitation claire. Ces lieux s'émblématisent plus encore que les autres dans des paysages, créés pour et par le tourisme qui en est un gros consommateur.

Les lieux touristiques peuvent s'agréger et constituer des territoires continus, à métrique topographique, dont les exemples sont légion (notamment le long des littoraux). Certaines pratiques touristiques (les randonnées, les voyages organisés...) agencent leurs espaces sous la forme d'un réseau, dont les nœuds sont, en général, des lieux touristiques et dont les lignes d'itinéraires sont bordés par des paysages. On le voit, les espaces du tourisme sont variés, contrairement à ce qui est trop souvent professé.

Les lieux touristiques fonctionnent par et pour les touristes ; ils sont nommés « lieux périphériques » par Walter Christaller (1955) en opposition aux « lieux centraux ». On a

tenté de synthétiser la diversité des lieux touristiques par le recours au milieu géographique, et l'on a ainsi discriminé lieux touristiques de montagne, de campagne, de bord de mer et de ville. Les faiblesses de cette approche sont maintenant reconnues. On a signalé, en particulier, le chevauchement des catégories (Nice est à la fois un lieu de bord de mer et une ville), le jeu du déterminisme du milieu physique expliquant les lieux touristiques *a posteriori* (Nice avait pour « vocation » de devenir un lieu touristique) et l'impossibilité de comparer lieux de montagne

Distinction des différents types de lieux touristiques

	Présence ou absence de capacité d'accueil	Présence ou absence de population locale	Fonctions urbaines diversifiées
Site touristique	-	-	-
Comptoir touristique	+	-	-
Station touristique	+	+	-
Ville touristique	+	+	+

Source : Knafo et al. (1997), Stock (2001)

Cette approche permet aussi la modélisation du devenir des lieux touristiques. On peut penser la transformation d'une station touristique en une ville touristique qui repose sur une diversification des pratiques touristiques et non-touristiques et l'affirmation des fonctions urbaines (Stock 2001). Un phénomène plus récent concerne l'évolution d'espaces *a priori* non-touristiques par la récupération touristique de lieux existants : une requalification spatiale, sociale et fonctionnelle par des projets touristiques y est escomptée, notamment dans d'anciens sites industriels (Bassin de la Ruhr, Saint-Étienne, Nord-Pas-de-Calais, banlieue parisienne).

Dans une société encore gouvernée par l'organisation du travail, le tourisme, activité spécifique du hors-travail, et, plus encore, le touriste, sont fréquemment mal considérés, principalement par les élites : la touristophobie reste l'attitude sociale la plus conformiste jusque dans le domaine scientifique. C'est alors le « tourisme de masse » qui est dénoncé – c'est-à-dire l'investissement par un grand nombre de personnes de lieux, territoires et réseaux jusque-là fréquentés par l'élite de ceux qui savaient et qui pouvaient fréquenter les espaces en question – notamment en recourant désormais autant à l'argument écologique

et lieux de bord de mer entre eux, alors même que les moments de leur mise en tourisme coïncident (l'air du temps comptant plus que l'air du lieu).

Pour remédier à ces travers, on peut proposer une série de quatre types de lieux touristiques : site touristique, comptoir touristique, station touristique et ville touristique. Cette typologie est établie à partir des critères suivants : présence ou absence de capacité d'accueil, présence ou absence de population permanente et fonctions urbaines diversifiées.

(« le tourisme, dévoreur de paysages ») qu'à l'argument culturel (« le touriste comme idiot du voyage ») (Urbain, 1991).

Au-delà de l'intérêt au phénomène en tant que tel, l'étude du tourisme permet de mettre en exergue deux points fondamentaux. D'abord, l'importance de la question de la construction du regard d'une société sur des paysages, qui doit être abordée en ne négligeant plus la capacité des générations qui se succèdent à évaluer différemment la valeur des lieux. Ensuite, plutôt que de mettre l'accent sur l'attraction des lieux – comme dans les analyses classiques – il convient de considérer le problème de la fréquentation sous l'angle du choix effectué par les touristes, en fonction d'informations qui évoluent très sensiblement selon les périodes considérées. La manière dont les hommes habitent les lieux dépend du rapport à ceux-ci et de la façon dont ils sont choisis : à la différence des lieux de naissance et de beaucoup de lieux de vie, les espaces touristiques sont choisis par les individus avec davantage de marge de manœuvre et d'autonomie. RK & MS

DEPREST FLORENCE, *Enquête sur le tourisme de masse. L'écologie face au territoire*, Paris, Belin, 1997. ÉQUIPE

Tourisme

Activité non économique à l'origine et dans son essence, branche économique dans la société commercialisée. Inhérent à la société urbanisée, y compris rurale. Implique un déplacement à plus ou moins longue distance, avec nuitée(s). Rôle pionnier du chemin de fer, du bateau et du paquebot au XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e siècle ; puis rôle déterminant de la circulation routière, ainsi que de l'avion. Multiples types d'acteurs. Situations conflictuelles résultant des intérêts souvent divergents de la population locale et des touristes, notamment par suite du dépassement des seuils de capacité de charge socio-spatiale.

Voyage : un « choc du dehors » ; récit de voyage, impressions de voyage ; le géographe et le voyage

Tour : circuit, itinéraire délimité, voire balisé ; un parcours fléché dans l'esprit ou par l'organisateur, qui témoigne du fait que l'espace touristique est limité en fonction de l'imaginaire, de projections inhérentes à l'éducation, la formation, des choix personnels, des possibilités économiques, sociales, politiques, législatives



Début du tourisme littoral à Pattaya (Thaïlande) en 1993. © G. W.

Tourisme de séjour : la période touristique est vécue en un seul lieu.

Touriste : personne en déplacement de loisir pour une durée impliquant au moins une nuit en dehors du domicile principal.

Touristicité : caractère touristique fonctionnel du territoire et non potentiel.

Touristification : processus d'appropriation par le tourisme d'une portion d'espace transformée en territoire, un cheminement dans la durée, une évolution de la touristicit  en somme.

Imaginaire touristique : notion relativement floue, fondée sur une évocation, parfois un *spleen* ; l'imaginaire n'est pas une connaissance ; il fait partie du champ de la représentation créatrice, poétique ; il va au-delà, intégrant la fantaisie, le symbolique, l'idéologie, le mythe. Motivations touristiques : raisons profondes, conscientes, subconscientes ou inconscientes des déplacements touristiques ; raisons concrètes, personnelles ou plus ou moins imposées par la mode ou les références culturelles ou idéologiques.

Mythe touristique : le tourisme, par l'intégration de multiples types d'images mentales, cultive nécessairement le mythe : mythe du souvenir historique en provenance de l'enfance et de l'adolescence, de la famille comme de l'école, mythe du souvenir religieux, mythe de la carte postale illustrée...

Aménagement touristique : composante de l'aménagement général du territoire. Les territoires touristiques ont cependant des spécificités répondant à

des critères et nécessités particulières, soit dans le cadre d'espaces d'activités polyvalents, soit dans celui d'espaces à dominante touristique. Le tourisme, fortement tributaire de l'environnement paysager et/ou du substrat culturel, participe de manière très étroite à la dialectique environnementale et aux préoccupations d'aménagement durable.

Aspects pervers du tourisme : accaparement au service du gain, du profit ; développement de la pathologie du tourisme : prostitution, pédophilie, drogue, criminalité... Actions menées par les organisations internationales publiques et/ou humanitaires en faveur de la lutte contre ces fléaux, qui ne cessent de prendre de l'ampleur, à la faveur des contrastes entre pays riches et pays pauvres.

Besoin touristique : notion de besoin : besoins spontanés, besoins créés ou artificiels.

Économie touristique : le secteur d'activité touristique et récréatif, relevant à la fois du secteur industriel et du secteur tertiaire, est devenu selon l'importance du tourisme dans les divers pays avancés, la ou l'une des premières branches économiques nationales. À ce titre, il sous-tend la mise au point de politiques et de stratégies touristiques, nationales et internationales, destinées surtout à maintenir ou amplifier les résultats économiques obtenus, au détriment des exigences du long terme fondées sur le développement durable.

Espaces touristiques : liés à la nature physique : montagnes, côtes, zones lacustres, forêts, parcs et réserves naturelles.

Hébergement touristique : Hébergement classique : hôtellerie, villégiature, camping-caravanning.

camping, tourisme chez l'habitant, auberges de jeunesse

Complexe touristique, *resort*, à l'américaine, ou *urbanizacion*, à l'espagnole : à l'opposé des stations intégrées (voir ci-après), le complexe touristique est implanté à l'écart de la population autochtone et de son habitat ; déterritorialisé,

ses promoteurs et usagers n'entretiennent que de faibles relations avec leur environnement social. Ils ne sont pas trop regardants en ce qui concerne le respect des identités locales ou de la capacité de charge socio-spatiale.

Station touristique ⇒ station

Stations intégrées : leur aménagement, par exemple celui des stations de sports d'hiver, est fondé sur le principe de la prise en compte de l'identité locale, de l'association de la population locale à l'élaboration du projet de station, de la participation de cette population à l'animation, du recours aux actifs de la commune ou de l'aire touristique pour l'embauche de salariés.

⇒ Marina

Offre touristique : à base d'équipements spécifiques et de services variés à la personne : répond au besoin d'une certaine façon de migrer et d'une accessibilité efficace ; requiert une image de marque, des représentations, une certaine distance spatiale ; nécessité d'une ambiance, dans laquelle l'exotisme, l'endotropisme, et/ou l'héliotropisme sont parfois dominants. L'offre touristique, si elle veut demeurer efficace, doit prendre en compte les changements de la perception des lieux et des espaces. Problème des coûts, des prix, des forfaits, des taux de change. Nous pouvons distinguer trois grands bassins touristiques dans le monde : le bassin américain est prédominant par l'énorme importance du tourisme intérieur aux États-Unis ; il est suivi par les bassins euro-africain et Asie-Océanie.

Produit touristique : un ensemble de services lié à une destination touristique, au moins partielle. Chaque produit touristique a un cycle de vie, plus ou moins long selon son attractivité dans la durée.

Système touristique : s'appuie sur les espaces de départ — espaces d'émission —, les espaces de transit — espaces traversés — et les espaces récepteurs. Dans la pratique, ces trois volets sont souvent enchevêtrés. Presque tous les espaces touristiques combinent les trois

fonctions. Les flux sont de plus en plus évalués en termes de temps et de coût ; la distance kilométrique est reléguée à l'arrière-plan. Le tourisme dit domestique — *domestic* — ou intérieur est d'ordre national, par opposition avec le tourisme international, qui est toujours davantage par la réduction ou l'abandon des effets de frontière, ainsi que par la diminution des distances en temps et des coûts. Le système touristique comporte trois composantes interdépendantes : une composante économique, liant des activités de base — alimentation, équipements, infrastructures urbaines... — aux activités touristiques *stricto sensu* ; une facette sociale, inhérente à la nature, la structuration, les projections mentales et matérielles du milieu social d'accueil ; un volet spatial, fondement paysager, patrimonial et territorial dans son ensemble, caractérisé par son niveau d'accessibilité, son degré d'ouverture locale, régionale, nationale et/ou internationale. Les faisceaux, nœuds et fuseaux sont des composantes de la réalisation du système touristique. Chaque flux touristique modifie le territoire traversé. Le système touristique est ouvert et complexe.

Gradient touristique : différence de niveau de développement touristique entre des territoires, des sociétés, des particuliers.

Types de tourisme

Court séjour : déplacement limité à une fin de semaine, à trois ou quatre jours maximum.

Tourisme itinérant : randonnées, circuits, routes touristiques, *trekking*.

Tourisme de circuit : le « tour », avec de multiples variantes intermédiaires.

Tourisme archéologique : forme de tourisme culturel.

Tourisme balnéaire et thermal, cure ⇒ station

Tourisme culturel : orienté vers la visite de sites, monuments et musées relevant du patrimoine d'un lieu, d'un pays.

Tourisme d'affaires : lié à des déplacements professionnels de personnes relevant du

monde économique ; lié à des séminaires de formation continue de cadres d'entreprises ou de membres d'associations de professions libérales.

Tourisme de troisième âge : tourisme pour retraités.

Tourisme écologique : dit aussi « tourisme doux », plus ou moins conforme aux orientations tracées par les écologues en matière de comportement environnemental. Le tourisme de découverte et d'aventure en est une facette. Tourisme littoral : appelé aussi « de bord de mer », de plus en plus fréquemment associé aux moyens et arrière-pays, en complémentarité et/ou en contraste.

Tourisme de montagne : alpinisme
Tourisme rural : propre à la découverte du monde rural ; dit aussi « tourisme vert ».

Agro-tourisme : forme de tourisme relativement récent, appelée initialement « tourisme à la ferme », en progression modérée, offerte par des agriculteurs désireux de valoriser leur patrimoine, leur production, leur savoir et leur savoir-faire, par le truchement de l'hébergement, de la restauration, d'activités rurales et récréatives, dont les touristes citadins sont friands. En France métropolitaine, l'agro-tourisme se limite à moins de 7 % du nombre des exploitations agricoles.

Tourisme scolaire : pour enfants scolarisés et élèves de l'enseignement secondaire ; de plus en plus important, à la faveur de l'introduction ou de l'extension, dans les programmes, de la découverte du milieu, naturel, anthropisé, muséologique, technique et technologique, professionnel...

Tourisme sportif : sports de montagne, randonnées, *trekking*, sports d'hiver et nautiques.

Tourisme technologique : forme de tourisme culturel.

Tourisme urbain : propre à la découverte de la ville.

Paysage muséifié : l'extraordinaire mutation technologique présente a conduit les sociétés

dites avancées à rechercher leurs racines culturelles profondes, mais passées. La muséification des signes et vestiges de l'histoire en est l'une des conséquences : paysages naturels et humanisés, les traditions inscrites dans ces paysages font l'objet d'un culte du souvenir, depuis les parcs naturels jusqu'aux musées de plein air et aux collections offertes à la vue du visiteur dans les établissements publics ou privés aménagés à cet effet.

doc.3 : G. WACKERMANN, *Dictionnaire de géographie*, 2005.

docs 1, (2 et 3)

- 1.a) Quelle est la différence entre tourisme et loisir ?
b) Tous les auteurs sont-ils d'accord ?
2. Surligner les éléments nécessaires à la définition du tourisme.
3. Relever la nature des différents enjeux du tourisme ?
4. Relever les différents impacts qu'a le tourisme sur les sociétés et leurs territoires ?
5. a) Expliquer ce que Wakermann entend par « système touristique ».
b) Classifier et surligner à l'aide de trois couleurs différentes tous les mots en gras qui appartiennent à l'une des « trois composantes du système touristique ».

Synthèse : A l'aide des documents, rédiger votre propre définition de « tourisme ».

Activité 2 : Des touristes de plus en plus nombreux.

doc. 1 : Recette du tourisme international (transport exclu)			
Classement		part en % des recettes mondiales en 2007	
En 2007	En 1980		
1	États-Unis	1	11,3
2	Espagne	4	6,8
3	France	2	6,3
4	Italie	3	5
5	Chine	34	4,9
6	Royaume-Uni	5	4,4
7	Allemagne	6	4,2
8	Australie	24	entre 2,2 et 2,6
9	Autriche	7	
10	Turquie	46	
11	Thaïlande	27	entre 1,5 et 1,8
12	Grèce	14	
13	Canada	10	
14	Malaisie	52	
15	Hong-Kong	19	
16	Pays-Bas	15	entre 1,3 et 1,5
17	Mexique	8	
18	Suède	25	
18	Suisse	9	
20	Inde	20	
Total de 1 à 20			65,6
Total monde			100

doc. 2 : principaux pays récepteurs selon les arrivées de touristes internationaux									
Classement des principaux pays récepteurs selon les arrivées de touristes internationaux									
* 2006 ** Touristes dans établissements collectifs									
Arrivées de touristes internationaux									
Rang		Pays	Arrivées de touristes (milliers)				Part en % des arrivées mondiales		
1980	2007		1980	1990	2000	2007	1980	2007	
1	1	France	30 100	52 497	77 190	81 900	10,8	9,1	
3	2	Espagne	22 388	34 085	47 898	59 200	8,1	6,6	
2	3	États-Unis	22 500	39 363	51 238	56 000	8,1	6,2	
18	4	Chine	3 500	10 484	31 229	54 700	1,3	6,1	
4	5	Italie	22 087	26 679	41 181	43 700	8,0	4,8	
7	6	Royaume-Uni	12 420	18 013	25 209	30 700	4,5	3,4	
9	7	Allemagne **	11 122	17 045	18 992	24 400	4,0	2,7	
	8	Ukraine			6 400	23 100		2,6	
52	9	Turquie	921	4 799	9 586	22 200	0,3	2,5	
8	10	Mexique	11 945	17 172	20 641	21 400	4,3	2,4	
25	11	Malaisie	2 105	7 446	10 222	21 000	0,8	2,3	
5	12	Autriche **	13 879	19 011	17 982	20 800	5,0	2,3	
	13	Russie *			21 169	20 200		2,2	
6	14	Canada	12 878	15 209	19 627	17 900	4,6	2,0	
28	15	Hong Kong	1 748	6 581	8 814	17 200	0,6	1,9	
16	16	Grèce *	4 796	8 873	13 096	16 000	1,7	1,8	
13	17	Pologne	5 664	3 400	17 400	15 000	2,0	1,7	
27	18	Thaïlande	1 859	5 299	9 579	14 500	0,7	1,6	
29	19	Macao	1 656	3 000	5 197	12 900	0,6	1,4	
21	20	Portugal	2 730	8 020	12 097	12 300	1,0	1,4	
TOTAL 1 à 20			184 298	296 976	464 747	585 100	66,4	64,8	
TOTAL MONDE			277 600	436 100	683 700	903 200	100,0	100,0	

- des touristes internationaux de plus en plus nombreux ?

augmentation du tourisme international ? (doc.2)

1) a) Quel était le nombre de touristes internationaux en 1980 ?

b) Quel était le nombre de touristes internationaux en 2007 ?

c) Comment qualifieriez-vous cette augmentation ?

échelle internationale : le tourisme, un phénomène concentré ?*

2) Quelles sont les trois principales aires d'accueil des touristes internationaux ? (doc.4)

3) Comparer les 5 premiers pays en terme de recettes et d'arrivées de touristes internationaux. Que constatez-vous ? (docs 1 & 2)

4) Quelle est la part cumulée des 5 premiers pays pour les recettes et les arrivées de touristes internationaux. (docs 1 & 2)

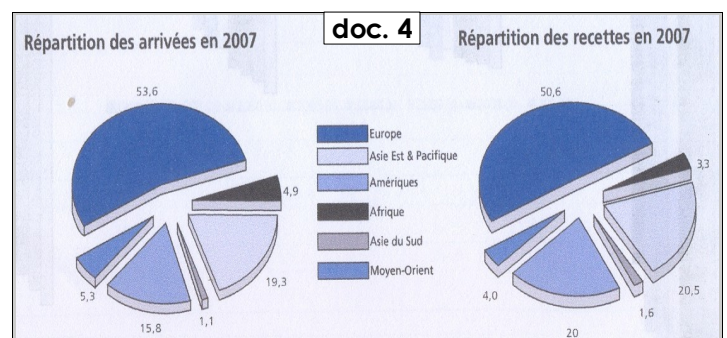
échelle régionale : le tourisme, un phénomène concentré ?*

5) A l'intérieur de ces continents, qualifiez-vous le phénomène touristique de concentré ou au contraire, d'équilibré entre les pays ? Justifier. (docs 1,2,3)

6) Les flux internationaux sont-ils plus importants entre continents ou à l'intérieur des continents ? Justifier.(doc.5)

Rédiger une Synthèse : Mettre en valeur dans un premier temps l'explosion du tourisme international. Puis démontrer dans un second temps que cette explosion est concentrée à l'échelle internationale (dans quelques aires) et continentale (dans quelques pays).

doc. 3 : Tourisme émetteur		
Dépenses de tourisme international, en milliards de dollars		
Classement en 2007	En milliards de dollars US	En % des recettes mondiales (base 2008)
1	Allemagne	82,9
2	États-Unis	76,2
3	Royaume-Uni	72,3
4	France	36,7
5	Chine	29,8
6	Italie	27,3
7	Japon	26,5
8	Canada	24,8
9	Russie	22,3
10	Corée du Sud	20,9
TOTAL 10 (base 2008)		51,4



doc. 5	1990 (en millions)	2002 (en millions)	1990 (en %)	2002 (en %)	Evolution 1990/2002 (en %)
Flux internationaux :					
- intracontinentaux	361,4	561,9	79	80	+ 55
- intercontinentaux	79,8	127,2	17,5	18	+ 59
Non précisé	14,7	13,5	3,5	2	- 8
Total mondial	455,9	702,6	100	100	+ 54

Activité 3 : Des destinations diversifiées



Déplacement des touristes internationaux :

- à l'intérieur de la région
- ➔ entre les régions

Seuls les flux supérieurs à 500 000 touristes internationaux sont représentés.

- 1) Dans quels espaces les flux intra-régionaux sont-ils les plus importants ?
- 2) Compléter le tableau ci-dessous.

espaces d'émissions	Espaces de réception de flux touristiques (millions de touristes)			
	Flux intra-régionaux	Flux inter-régionaux		
		> 10 millions	entre 5 et 9,9	entre 3 et 4,9 millions
Europe et CEI				
Asie pacifique				
Amériques				

Consigne : répondre à une question ouverte de manière synthétique et pertinente. Respecter les consignes en italique.

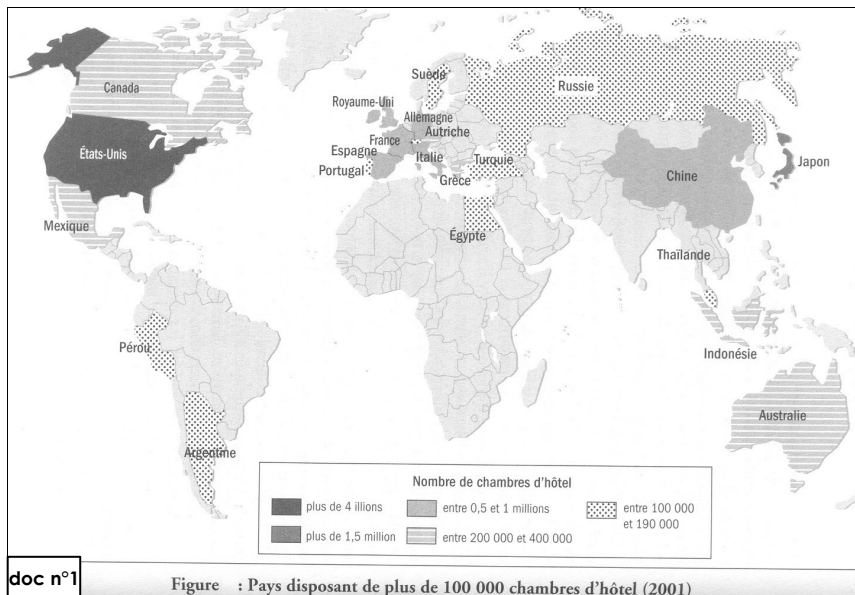
Tableau : Entrées touristiques internationales par zone, exprimées en millions

Zones/années	1970	1995	2003	(2010)
Europe	117	336	382	(527)
Amériques	38	110	112	(190)
Asie de l'Est/Pacifique	5	81	110	(195)
Afrique	3	20	28	(47)
Asie du Sud/Moyen-Orient	3	18	51	(47) ?
Total	166	565	693	(1 006)

Source : Maison de la France et OMT.

- 1) Quelle est la dynamique du tourisme international depuis 1970 ?
Justifier en sélectionnant la donnée la plus pertinente.
- 2) Quelles grandes évolutions et innovations ont rendu possible un tel essor de ce secteur ?
Justifier en énumérant les grandes innovations selon leur ordre d'apparition chronologique et la nature de leurs secteurs (ex.: transports, etc.).
- 3) Quel continent est le plus touristique ?
Justifier en une seule réponse précisant :
 - a) si ce continent a toujours été le plus touristique.
 - b) le nombre de touriste de ce continent le plus récent.
 - b) si la valeur relative (%) de ce continent régresse ou progresse sur une période pertinente.
- 4) Quelles zones connaissent un essor important des entrées touristiques internationales ?
 - a) Sélectionner et hiérarchiser les critères nécessaires pour répondre à cette question.
 - b) Rédiger cette réponse.

ACTIVITÉ N°4 : LES ESPACES DU SYSTÈME HÔTELIER



doc n°1 Figure : Pays disposant de plus de 100 000 chambres d'hôtel (2001)

1) Trouver une définition des termes d'« hôtel » puis de « système hôtelier ».

Doc.1 : **Capacité d'accueil à l'échelle internationale.**

2) Classer et hiérarchiser les ensembles continentaux selon leur capacité d'accueil.

3) Remplir le tableau ci-dessous.

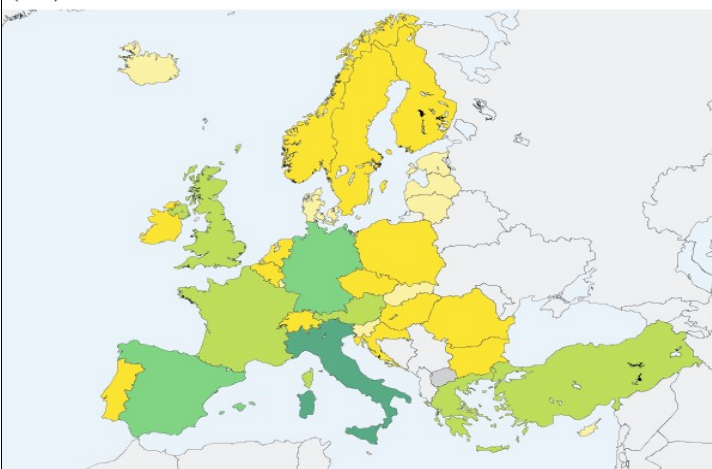
4) Comment s'organise la répartition de la hôtelière mondiale ?

Répondre par le commentaire du tableau.

Hiérarchisation des espaces selon leur capacité d'accueil hôtelière

Espaces :	Espace centraux (espaces touristiques à fort capacité d'accueil)	Périphéries	marges
Monde	-ex. Europe méditerranéenne & occidentale		
Amérique du Nord			
Amérique centrale et latine			
Europe Ouest / Est / Nord /Sud			
Afrique			
Asie de l'Ouest, Sud-Est et Est'			
Océanie			

Lits dans les hôtels et établissements similaires (1 000)



Légende (Données 2006)

1.0 - 100.0 100.0 - 200.0 200.0 - 1000.0
1000.0 - 2000.0 2000.0 - 2087.0 N/A

Valeur minimale:1.0 Valeur maximale:2087.0 eu25:11103.0 eu15:10244.0

note: Le nombre de lits d'un établissement correspond au nombre de personnes hébergeables par l'établissement, sans tenir compte des lits supplémentaires qui peuvent être ajoutés à la demande du client.

doc n°2

Doc.2 : **Capacité d'accueil à l'échelle régionale :**

5) Analyser ce croquis : intégrer dans votre commentaire les éléments ciblés ci-dessous :

a) Hiérarchiser les espaces européens selon leur capacité d'accueil.

-Reporter sur croquis la dorsale européenne.

b) Est-il pertinent de mettre en relation ce croquis avec la « dorsale européenne » ? (interpréter aussi les cas du Benelux et de la Suisse)

c) Peut-on parler de modèle centre / marge /périphérie ?

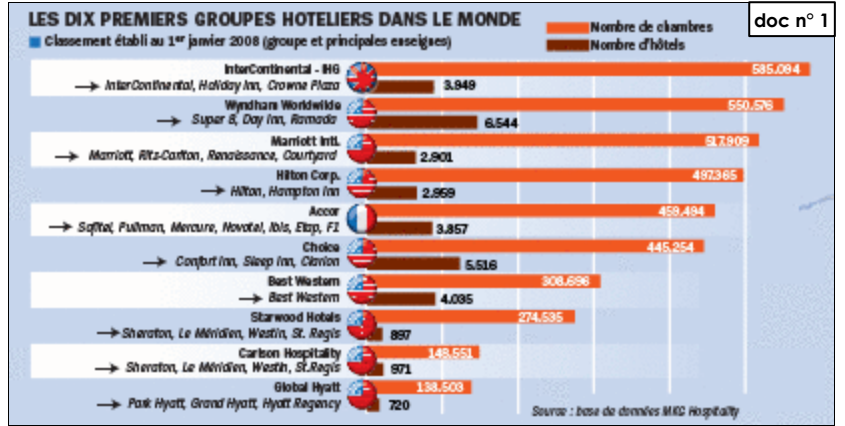
ACTIVITÉ N°5 : LE SYSTÈME HÔTELIER, UN SECTEUR CONCENTRÉ ?

Doc.1 : Classement des Groupes hôteliers en 2008

(lecture de statistique :)

1) Quel groupe hôtelier a la plus grande capacité d'hébergement par hôtel ?

2) Pourquoi peut-on parler de concentration de l'offre hôtelière mondiale ?

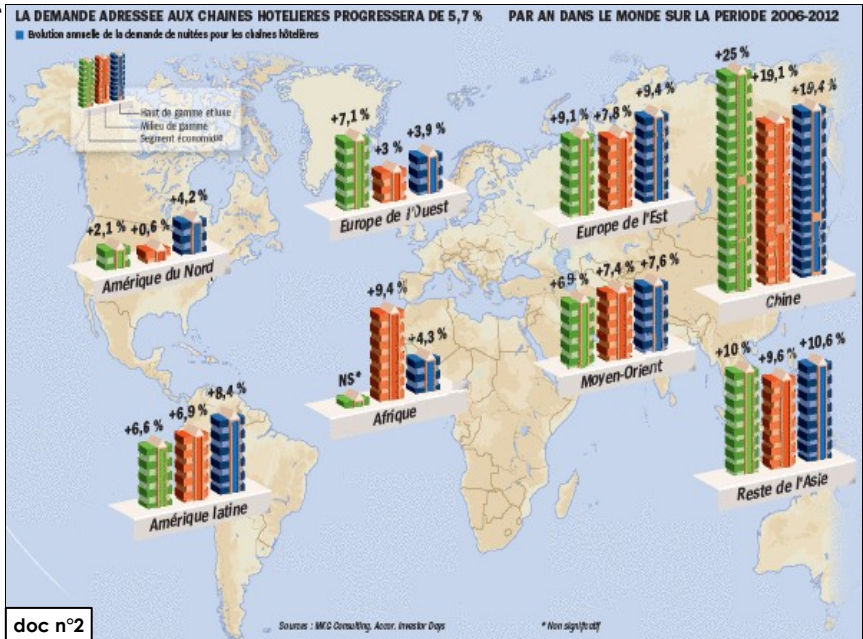


doc. 2 : demande mondiale de nuitées des chaînes hôtelières

-faire apparaître ces étapes :

- Relever et hiérarchiser toutes les informations utiles à l'analyse
- Quels données vous seraient utiles pour affiner votre analyse
- Quels hypothèses éventuelles pouvez vous émettre ?

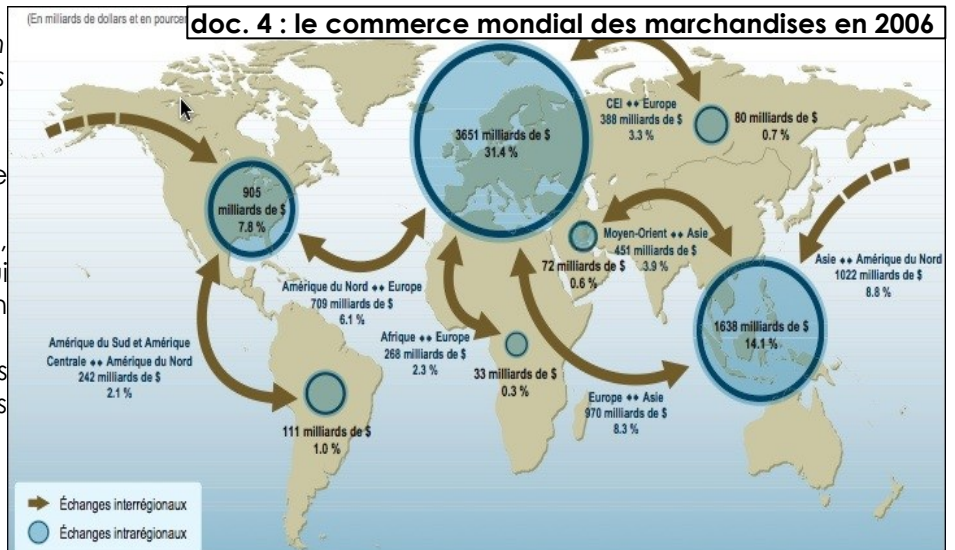
3) Quels sont les aspects de la croissance mondiale de la demande de nuitées ?



ACTIVITÉ N°6 : UNE MONDIALISATION TOURISTIQUE ?

Observer ce croquis de la mondialisation du commerce puis schématiser ces informations :

- Relever les trois centres de l'espace commercial mondialisé.
- Identifier les périphéries de ces centres, c'est-à-dire les espaces secondaires qui ont des relations préférentielles avec un centre qui les domine.
- Repérer les marges, c'est-à-dire les espaces mis à l'écart et sous-représentés dans l'espace mondialisé.



Synthèse : A l'aide des précédents documents et des autres activités de ce dossier, expliquer en quoi il est possible de parler de « mondialisation touristique ».

